



Histoire maritime de Bretagne Nord

1877, Roscoff sauvetage de la goélette Paquebot-Victorine



Goélette de cabotage par gros temps (portrait de navire anglais de Reuben Chappell)

Hier le 14 courant (janvier 1877), le bateau de sauvetage de Roscoff est sorti pour aller recueillir l'équipage du navire français Paquebot-Victorine, capitaine Le Neveux, venant d'Angleterre chargé de houille à destination de Nantes.

Le 13 courant, le commissaire de l'inscription maritime de Roscoff a reçu avis venant de Plouescat, que ce navire était démâté à environ 7 milles au nord de la baie de Kernic, et paraissait être mouillé.

L'administrateur a avisé immédiatement l'équipage du bateau de sauvetage de Roscoff, qui s'est empressé d'aller à la recherche de celui du Paquebot-Victorine, composé de six hommes. Vers neuf heures du matin, le 14 janvier, ils ont atteint ce navire qui ne tenait plus que d'une ancre, et sont montés à bord ; ils ont immédiatement installé avec deux bouts de vergue deux mâts auxquels ils ont adapté les lambeaux de voiles qui restaient à bord ; en virant l'ancre, la chaîne a cassé ; il n'y avait à bord qu'une autre faible ancre. Ils ont pris la direction de l'île de Batz, favorisés par les vents du sud-ouest et d'ouest, et sont rentrés au port de l'île de Batz, à deux heures avec le navire et son équipage sain et sauf, sans autres pertes que les mâts, les voiles et le grément.

L'équipage est dans les meilleures conditions de santé.

L'équipage du bateau de sauvetage de Roscoff, composé d'intrépides et courageux marins de la localité, n'en est pas à sa première épreuve ; à plusieurs reprises il a montré son énergique dévouement et vient de confirmer de nouveau son intrépidité.

Malgré le vent contraire, la tempête, la grosse mer, le bateau a réussi, à franchir la distance de Roscoff à la baie de Kernic, qui le séparait de 14 à 15 milles à la rame.

Le capitaine de ce navire a témoigné toute sa reconnaissance aux braves marins qui l'on arraché, lui et son équipage, à une mort certaine

Journal des débats politiques et littéraires du 18 janvier 1877

juin 2014 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord



Le canot de sauvetage Armand Behic à l'entraînement dans le port de Roscoff (Coll Vickers Gaillard)

Rapport de la station de sauvetage de Roscoff

Le 14 janvier le canot de sauvetage de la station de Roscoff fait une sortie heureuse ; il ramène dans le port de l'île de Batz le navire Paquebot-la-Victorine, avec les 6 hommes qui formait son équipage. La station n'eut connaissance de la situation dangereuse de ce bâtiment que dans la soirée du 13 ; la nuit était profonde et le navire à 15 milles du port ; le canot fut cependant mis à la mer à quatre heures du matin, et à neuf heures, arrivait le long de la goélette mouillée à 9 milles de la côte de Plouescat. Les vents soufflaient O. -S.-O. grand frais, la mer était grosse ; neuf hommes du canot de sauvetage montèrent à bord, établirent une mâture de fortune et virèrent les ancres. Les chaînes cassèrent l'une après l'autre et, sans le canot de sauvetage, la goélette se serait perdue corps et biens sur les roches de Plouescat. Les canotiers établirent leurs voiles, le canot prit en outre la remorque et le convoi put atteindre l'île de Batz au milieu de grains de N.O ; d'une grande violence. Le canot était monté par le patron Le Mat esprit ; et les canotiers Péron Jean-Marie ; Masson Joseph ; Le Mat Jean-Marie ; Corre François ; Créach Paul ; Kerenfort Auguste ; Saout Louis ; Creach Jean-Marie ; Duc Hervé ; Poullaouec Hippolyte ; Guyader Louis.

les annales du sauvetage maritime de 1877

juin 2014 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord



On voit bien, sur ce modèle la surface de voilure réduite mais bien équilibrée d'un canot de sauvetage à avirons

Commentaires

Le 14 janvier 1877 la pleine mer de Roscoff est à 5h01 coefficient 69, l'équipage met à l'eau le canot environ une heure avant la pleine mer et fait route à l'aviron vers l'ouest en profitant du jusant, mais en rencontrant une mer plus formé, par l'action du vent contre courant. Ils mettent 5 heures pour parcourir 15 milles soit une moyenne de 3noeuds, ce qui est relativement rapide à l'aviron contre le vent. La basse mer est à 11h26, le canot de sauvetage sous voile misaine et tapecul remorquant la goélette sous gréement et voilure de fortune profite du courant de flot pour rejoindre l'île de Batz

Ces témoignages d'époque indique que cette goélette a été mise à l'abri au port de l'île de Batz. A-t-elle été remorqué par la suite pour être regréé ou a elle été remâté sur place, on ne le sait pas.

De 1866, date de la création de la station de Roscoff à 1897, année de son remplacement, le canot de sauvetage de Roscoff est l'Armand Behic, un canot de 9,78 de type anglais construit au havre au chantier Augustin Normand, il fait parti des premiers canots installés dans les stations de la côte il porte le numéro 4.

En 1877 pas d'autre station de sauvetage station de sauvetage de Brignogan à Pontusval ne fut ouverte qu'en 1882 et celle de l'île de Batz seulement en 1893.

Lien , sur l'histoire de la station de Roscoff par le docteur Jean Pillet : <http://www.roscoff-quotidien.eu/sauvetage-mer.htm>



Le pilote et patron du canot Esprit le Mat

juin 2014 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

